Document de compréhension orale 1 (20 points)

Transcription

Grand Corps Malade

Noms propres : Ingrid Pohnu, Fabien Marsaud

alias, m – псевдоним

le Rubik's cube (anglais) – кубик Рубика, популярная головоломка, изобретенная в 1974 году Эрно Рубиком

le slam – слэм, зд. шоу в форме поэтических встреч и турниров, возникшее в 80-е годы в Чикаго

Freestyle – букв. 'свободный стиль', форма рэпа, в которой тексты импровизируются

Ingrid Pohnu. – Après le succès au cinéma de son premier film « Patients » où il raconte son quotidien dans un centre de rééducation suite à un grave accident, Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade, revient avec un sixième album touchant baptisé « Plan B ». À 40 ans, le slameur trouve une nouvelle fois le ton juste pour se livrer entre coups de cœur et coups de gueule.

Dans ce titre « Plan B » Grand Corps Malade l'affirme avec une force tranquille : dans la vie il n'y a pas d'échec, il faut juste changer d'espoir.

GCM. – Pour moi, évidemment, le meilleur exemple c'est cette espèce de carrière artistique qui était pas du tout un plan A, qui est arrivée, ben, voilà, suite à mon accident. Mais en fait à la base moi, c'était surtout le sport, mon truc. Et finalement ce plan B s'avère très positif.

I. P. – Dans le morceau « 1000 vies » l'artiste compare la vie à un jeu, le Rubik's cube. Ce casse-tête comporte plein de couleurs et de facettes et surtout une multitude de combinaisons.

GCM. – Donc voilà, on va combiner ; des fois on va se tromper, des fois on va changer d'avis, on va changer de sens et puis à nous de trouver la bonne combinaison, quoi. On est une même personne, mais on peut avoir plusieurs vies. Donc voilà, il faut prendre le bon ascenseur ou la bonne passerelle au bon moment, il faut trouver les liaisons.

I. P. – Dans ses vers, le poète trouve aussi de jolis traits d'union. Il se délecte à malaxer les mots, à jouer avec les sonorités, à affûter ses rimes du grand art, comme sur le titre « Le langage du corps ».

Grand Corps Malade aime rappeler que le slam ne relève pas de l'improvisation.

GCM. – Depuis le début, il y a une espèce de fausse croyance qui est que le slam égale de l'impro. Pas du tout. Tous les slameurs dans les bars, ils écrivent, ils sortent leurs feuilles. C'est très écrit, très préparé. Et de temps en temps, comme dans le rap, t'as un freestyler fou qui est capable d'improviser. Mais ... mais c'est ... c'est rarissime.

I. P. – Avec simplicité Grand Corps Malade célèbre la vie.

GCM. – Moi, il y a un moment dans ma vie où mon rêve c'était d'être assis à table à bouffer un steak avec mes potes ou ma famille, parce qu'il y a un moment où ça, je ne l'avais plus, j'étais coupé des plaisirs les plus simples. Donc, bon, c'est vrai que quand t'as traversé ça, peut-être que t'as cette capacité de prendre du recul sur les choses et de profiter des petits moments. Donc, je célèbre tout ce qu'il y a à célébrer. C'est vrai, j'en profite.

I. P. – Et pour prendre du recul, rien de tel qu'une petite bouffée de nostalgie.

CORRIGÉ

Document de compréhension orale 1 (20 points)

1. Vrai, faux ou pas d'info ? Mettez une croix (x) dans la case correspondante (10 points).

1. Vrai 2. Pas d'info. 3. Faux. 4. Vrai. 5. Faux.
6. Pas d'info. 7. Faux. 8. Vrai. 9. Vrai. 10. Faux.

II. Choisissez la bonne suite (5 points).

1. Avant de devenir artiste, Grand Corps Malade était passionné par ...

C) le sport.

2. Que symbolise le « plan B » pour Grand Corps Malade ?

B) Une alternative positive.

3. Dans quel titre Grand Corps Malade compare-t-il la vie à un jeu ?

A) 1000 vies.

4. Pourquoi célèbre-t-il les petits moments de la vie ?

B) Parce qu'il a été privé de certains plaisirs après son accident.

5. Selon Ingrid Pohn, pour prendre du recul, il n'y a rien de meilleur que (qu') ...

A) une petite bouffée de nostalgie.

III. Complétez les phrases avec les mots de l'enregistrement (5 points).

1. Dans ce titre « Plan B » Grand Corps Malade l'affirme avec une force tranquille : dans la vie il n'y a pas **d'échec(s)**, il faut juste changer **d'espoir(s)**.

2. Avec **simplicité** Grand Corps Malade célèbre la vie.

3. Donc voilà, il faut prendre le bon **ascenseur** ou la bonne **passerelle** au bon moment, il faut trouver les liaisons.

Document de compréhension orale 2 (20 points)

Transcription Santé : le burn-out

Noms propres : Benjamin de Haut ; Jean-Marc ; Thierry ; Michel ; Myriam ;
Villeurbanne ; Lyon

disjoncter – *перен.* отключиться (*от окружающей обстановки*)

s'affaler – рухнуть, упасть

le cerveau en ébullition – *букв.* мозг вскипает

Benjamin de Haut – Les différentes études sont formelles : près de trois millions de Français actifs présentent des symptômes d'épuisement professionnel. On parle du fameux burn-out. Alors c'est un concept flou qui a beaucoup évolué depuis le malaise des cadres dans les années 80. Les ouvriers, les agriculteurs, les médecins, les enseignants, les artisans, les employés, ... personne n'y échappe. Les causes sont plus ou moins identifiées : management, organisation du travail trop dure en entreprise, pression excessive, la mise en concurrence des salariés, l'isolement également ou la surcharge de travail.

Jean-Marc travaille à l'Académie des médecins. Il tente de donner une définition.

J.-M. – L'individu se consume en fait et à un moment donné, il a plus de réserves. Il est épuisé, il peut plus faire face. Ce sont des personnes qui sont surinvesties, qui sont de plus en plus présentes sur leur lieu de travail et dont on sait qu'à un moment donné l'organisation ne va pas leur donner toutes les satisfactions.

B. de H. – Et c'est exactement ce qui est arrivé à Thierry, banquier, il y a cinq ans sa vie a basculé.

Th. – On ne fait que revivre sa journée, anticiper pour savoir si ce qu'on a fait était bien, si on peut faire mieux. Toujours le cerveau en ébullition et en fait je me réveillais le matin en étant plus fatigué qu'en m'étant couché le soir. On devient esclave. Tant que vous tenez, tout va bien. C'est un matin où j'ai disjoncté et je me suis retrouvé à m'effondrer complètement carrément à genoux, à plus pouvoir tenir debout, à avoir tous les membres qui tremblaient, à, à rien comprendre et je ne maîtrisais plus rien surtout. Et là, ça a été la descente aux enfers, c'est-à-dire que c'est là où j'ai compris ce qu'était le burn-out. On peut dire que là j'ai vécu pendant près de quatre à cinq mois dans le noir dans ma maison, enfermé, j'avais des angoisses dès que je voyais du monde, je, et j'avais honte en plus de ce qui m'arrivait. Je comprenais pas ce qui m'a ... m'arrivait. Ce qui est grave, c'est qu'on en vient à même plus supporter sa famille, supporter ses enfants.

B. de H. – Finalement Thierry s'en est sorti grâce notamment au soutien de sa famille. Mais il a fallu plus de quatre ans de lutte. Le problème aujourd'hui, selon Michel, médecin, c'est que cette maladie n'est pas reconnue.

M. – Se battre contre l'administration, c'est encore une charge en plus à gérer. Il vaut mieux être drogué, alcoolique, toxico ou assassin. Vous êtes mieux traité que quand vous êtes malade lié à un burn-out.

B. de H. – Et le cas de Thierry est loin d'être isolé. Myriam, médecin du travail, voit de plus en plus de personnes en détresse.

M. – Nous voyons souvent lors de nos consultations des cadres qui arrivent dans un état de santé déplorable. Ils s'en rendent pas compte, ils ont du mal à se lever, ils vont au travail sans énergie. Un jour, ce qui se passe, ils se rendent compte que leur travail n'est pas reconnu. Généralement, c'est une réflexion de la direction qui fait que le cadre se dit : avec tout le travail que je fais pour l'entreprise, l'entreprise ne me reconnaît pas, et à ce moment-là il bascule de l'autre côté en burn-out. On m'a décrit une personne qui s'est affalée sous son bureau et qui n'a pas pu se relever.

B. de H. – Le gouvernement ne veut pas légiférer aujourd'hui. Le syndrome de burn-out n'est pas reconnu. Mais la société est doucement en train d'évoluer. Dans quelques mois, des centres de prise en charge de patients atteints de burn-out vont ouvrir dans certaines villes de France, notamment à Villeurbanne près de Lyon.

CORRIGÉS

Document de compréhension orale 2 (20 points)

I. Vrai, faux ou pas d'info ? Mettez une croix (X) dans la case correspondante (10 points).

1. Vrai. 2. Faux. 3. Vrai. 4. Faux. 5. Vrai.
6. Pas d'info. 7. Faux. 8. Vrai. 9. Faux. 10. Vrai.

II. Cochez la bonne réponse en fonction du contenu du document (7 points).

1. *Combien de Français actifs présentent des symptômes de burn-out ?*
B) Près de trois millions.
2. *Depuis quand le concept de burn-out a-t-il évolué ?*
B) Depuis les années 80.
3. *Quelles sont les principales causes du burn-out mentionnées dans le texte ?*
A) La pression excessive, l'isolement, la surcharge de travail.
4. *Que signifie le burn-out selon Jean-Marc ?*
B) L'individu se consume et n'a plus de réserves.
5. *Quel était le métier de Thierry avant de souffrir de burn-out ?*
C) Banquier.
6. *Quels symptômes Thierry a-t-il ressentis lorsqu'il a « disjoncté » ?*
A) Il ne pouvait plus tenir debout, ses membres tremblaient.
7. *Combien de temps Thierry a-t-il vécu enfermé chez lui après son burn-out ?*
C) Deux ans.

III. Complétez la phrase avec un mot qui manque d'après l'enregistrement (2 points).

1. Thierry raconte que quand il était atteint du burn-out, il restait enfermé dans sa maison, il avait des *angoisses* dès qu'il voyait du monde, il avait *honte* de ce qui lui arrivait.

IV. Traduisez le substantif *истощение* en français (1 point). *épuisement (m)*